

# Quand la passion de la montagne s'allie à celle des animaux



**Jeune diplômé (Lyon 2020), Hugo Jeannet exerce en tant que vétérinaire mixte rural à la Clinique de l'Ours du Vercors à Villard de Lans.**

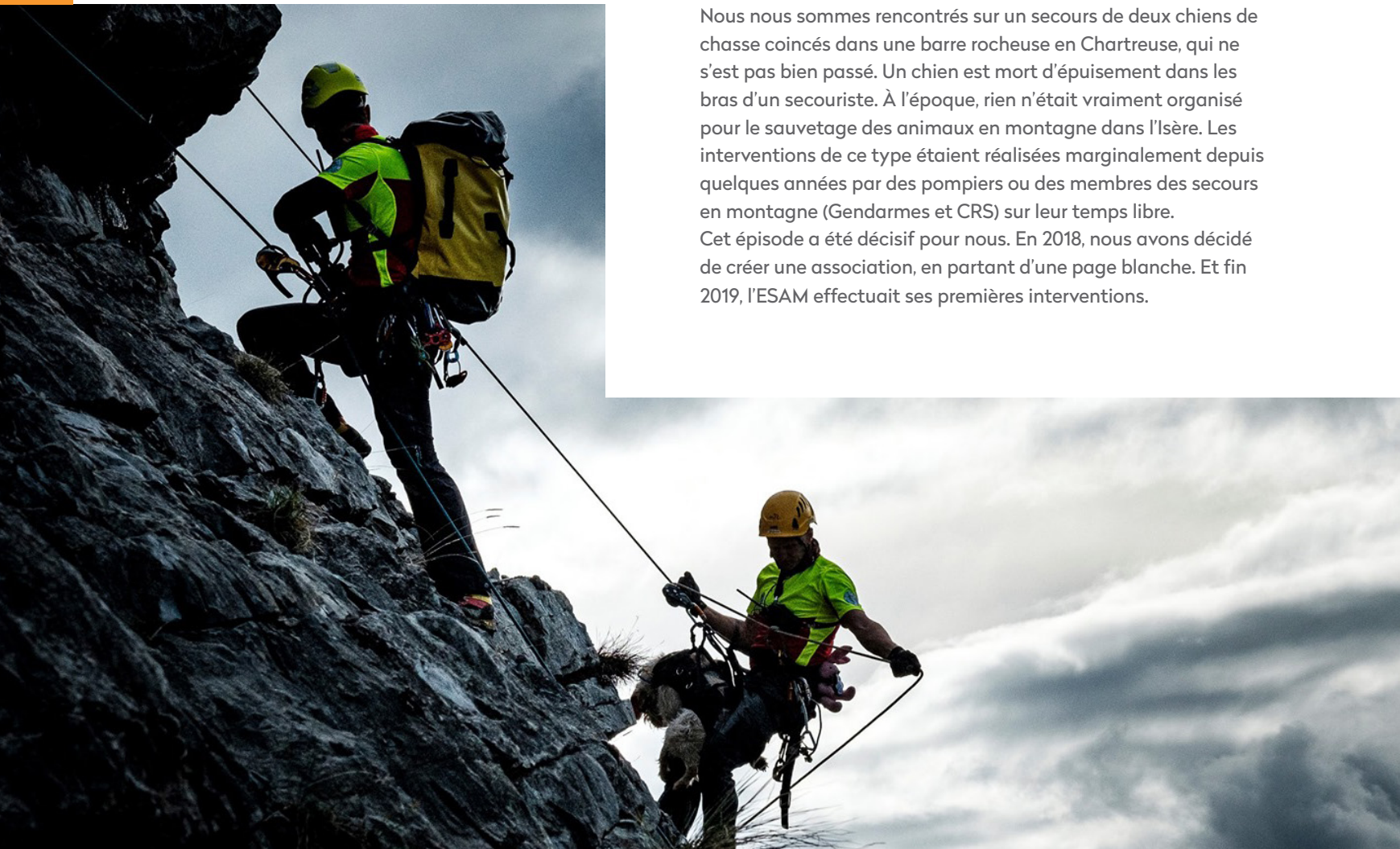
**Amoureux de la montagne et des animaux, il consacre une partie de son temps libre à l'Équipe de Secours Animalier en Montagne (ESAM\*), association qu'il a créée alors qu'il était encore étudiant.**

## Hugo, quel est votre quotidien ?

Celui d'un vétérinaire de montagne ! Avec des temps de trajets importants, des conditions météorologiques pas toujours faciles, des élevages parfois très éloignés. Autant d'impératifs qui nous engagent à nous munir de tout le matériel nécessaire avant de nous déplacer.

## Malgré votre planning bien chargé, vous donnez beaucoup de votre temps à l'ESAM. Pourquoi ?

Par passion et car les animaux en ont besoin... J'ai co-créé l'ESAM, association loi 1901 à but non lucratif, avec deux cordistes et un photographe. Tous aussi passionnés que moi ! Nous nous sommes rencontrés sur un secours de deux chiens de chasse coincés dans une barre rocheuse en Chartreuse, qui ne s'est pas bien passé. Un chien est mort d'épuisement dans les bras d'un secouriste. À l'époque, rien n'était vraiment organisé pour le sauvetage des animaux en montagne dans l'Isère. Les interventions de ce type étaient réalisées marginalement depuis quelques années par des pompiers ou des membres des secours en montagne (Gendarmes et CRS) sur leur temps libre. Cet épisode a été décisif pour nous. En 2018, nous avons décidé de créer une association, en partant d'une page blanche. Et fin 2019, l'ESAM effectuait ses premières interventions.





## Quels sont les principaux motifs d'intervention ?

Notre mission est le secours aux animaux en situation périlleuse en moyenne et haute montagne. Nous intervenons principalement pour des chiens ou du bétail : un chien tombé d'une falaise ou blessé en randonnée, un troupeau de chèvres égarées, une brebis bloquée sur une barre rocheuse...

J'ai le souvenir d'une intervention dans le Vercors pour des vaches prisonnières de la neige. Les conditions météorologiques nous ont imposé d'attendre une éclaircie, puis de nous faire déposer sur site. Nous avons mis deux heures pour trouver et télé-anesthésier les 5 vaches perdues, les emballer dans un filet et les faire hélicopter une par une pour les ramener à bon port. Malgré notre mobilisation, nous n'avons pu en sauver que 4, la nuit et les conditions particulièrement mauvaises nous empêchant de remonter chercher la dernière. Il nous arrive aussi d'intervenir pour la faune sauvage. Le plus exotique reste un lama, échappé de son élevage, que nous avons dû flécher et hélicopter.

Beaucoup d'interventions m'ont marqué. Nous avons l'impression d'être utiles et c'est notre plus grande satisfaction.

\* [www.esam-secours.fr](http://www.esam-secours.fr), [www.facebook.com/ESAM38](https://www.facebook.com/ESAM38)

Crédits photos : Sikirdji Schwob

## À quels besoins répondez-vous ?

À l'origine, nous pensions intervenir 2 ou 3 fois par an, pour rendre service... Mais notre action a rapidement pris une ampleur inattendue. Fin 2020, 38 interventions avaient déjà été réalisées, et à ce jour, nous en sommes à plus de 70. Parmi les 200 appels reçus chaque année par notre ligne de secours, nous avons aussi beaucoup de demandes pour des recherches de chiens perdus en montagne, qui ne mènent pas toujours à une intervention.

## Comment fonctionnez-vous ?

Nous travaillons en lien étroit avec le CODIS (Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de Secours) et les secours en montagne : dès qu'un appel évoque un secours d'animal en montagne, les pompiers transfèrent l'appel aux secours en montagne, qui nous appellent à leur tour. Il arrive que nous soyons appelés directement, via la ligne d'urgence indiquée sur notre site. 26 secouristes peuvent intervenir, dont 2 vétérinaires. Ce sont tous de bons pratiquants de la montagne, avec des expertises complémentaires : beaucoup de cordistes, mais aussi des grimpeurs, alpinistes, spéléologues, skieurs de randonnée ou moniteur de canyoning.

Nous intervenons toujours à minima à deux. Mais certaines fois, nous pouvons être 6 ou 7. Il n'y a pas systématiquement un vétérinaire dans l'équipe, mais nous veillons à être disponibles au téléphone. Nous disposons du matériel nécessaire pour la capture et la contention des animaux : harnais d'hélicoptère, lassos, gants pour les animaux dangereux, fusil hypodermique...

## Comment financez-vous vos interventions ?

Les interventions sont gratuites. Nous fonctionnons grâce aux dons. Quasiment tous les propriétaires que nous avons aidés font un don ! Nous avons bénéficié d'une subvention du département de l'Isère à la création de l'ESAM, qui nous a permis d'acquérir du matériel d'accès sur corde.

Nous essayons d'intervenir au maximum à pied. Mais nous sommes parfois obligés de mobiliser un hélicoptère privé. Il arrive qu'un animal soit à plus de 6 heures d'escalade et il ne nous est pas possible de le ramener avant la nuit. Dans ce cas, c'est le propriétaire qui prend en charge les frais (entre 800 et 3 000 euros s'il y a plusieurs bêtes et plusieurs allers-retours).

**par**  
**HUGO JEANNET**  
Vétérinaire mixte rural à la  
Clinique de l'Ours du Vercors

